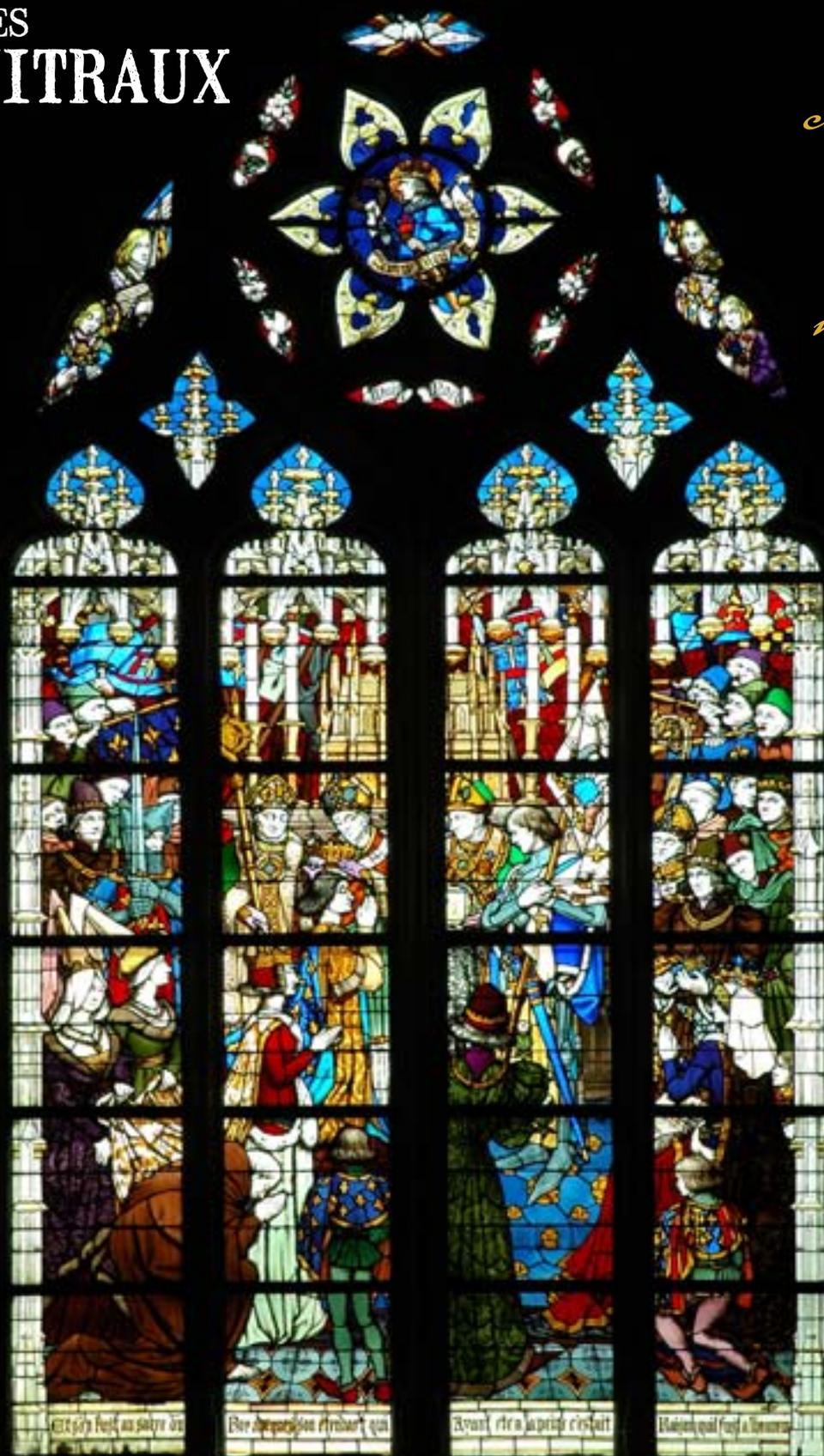


Le Renouveau

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre

N° 124 JUIN 2016 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €

LES VITRAUX



*«Les gens sont
comme des vitraux.
Ils brillent tant
qu'il fait soleil,
mais, quand vient
l'obscurité, leur
beauté n'apparaît
que s'ils sont
illuminés de
l'intérieur».*

Elisabeth Kubler-Ross



Vitrailliste



«Tu diras à ton fils»



Jean Lacouture

EDITORIAL



L'ART DU VITRAIL

Pourquoi consacrer tout un dossier aux vitraux ? Est-ce pour fermer les yeux sur l'actualité de notre époque et tout ce qui tourmente ou angoisse nos contemporains ? C'est vrai que la violence se déchaîne partout dans le monde, provoque désespoir et misère et incite des millions de personnes à chercher des pays d'accueil. Il y a aussi les inquiétudes sur l'avenir économique avec la transformation continue des façons de vivre et de travailler. Pour répondre à la tentation du découragement, nous avons besoin de lumière et d'un message d'espérance. C'est ce que nous apportent les vitraux, surtout les très nombreux qui éclairent nos églises.

Le vitrail est source de lumière

Qu'ils soient figuratifs ou non, les vitraux sont conçus pour créer un climat qui peut varier selon les heures du jour et l'intensité du soleil et qui a pour but de favoriser l'apaisement, le silence et la méditation, ou aussi de mettre une ambiance joyeuse.

Le vitrail est langage d'espérance

Quand la plupart des gens étaient analphabètes, les vitraux des églises, ainsi que les sculptures, étaient une sorte de catéchisme en images. Nos ancêtres savaient fort bien les lire, décoder les symboles et reconnaître les personnages. Beaucoup de visiteurs n'ont plus les clés de ce langage. Heureusement, dans les lieux les plus visités, il y a des documents bien faits qui aident à en comprendre toute la richesse.

Devant le nombre et la diversité de tous les vitraux qui existent, nous n'avons pu donner que quelques exemples. Il y en a partout. Si vous en avez l'occasion pendant les vacances, prenez le temps de découvrir les vitraux. Pour les chrétiens, ils sont un témoignage de toutes les époques de notre histoire. Pour tous, ils sont des œuvres d'art où des créateurs ont mis tous leurs talents.

Ce coup de projecteur sur le vitrail peut réveiller en nous la capacité d'admiration. Ouvrons nos yeux sur la beauté de la nature et sur celle du travail humain d'hier et d'aujourd'hui, sur les réalisations techniques ou artistiques. Et n'oublions pas la beauté intérieure des personnes que nous croisons, les merveilles d'amour et de service que l'on découvre en y étant attentifs.

Les évangélistes ont été frappés par la qualité du regard de Jésus. Mettons-nous à son école en nous disant que **savoir regarder, c'est apprendre à aimer.**

Michel Barrault

J. MEYER
SGA

Les Gallards - Route de Coullons
45500 POILLY-LEZ-GIEN ☎ : 02 38 67 22 49
☎ : 02 38 38 23 42

Agences : Amilly (45) - St Jean de la Ruelle (45)
Dépôts : Saint Satur (18) - La Charité sur Loire (58)

Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques,...), puisards... - Débouchage canalisations - Curage de puits et mares - Nettoyage, dégazage de cuves à fuel - Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage

GILLES VASLIER
TRAITEUR

Les Délices de la Loire

Toutes réceptions sur le département

61, RUE DE L'INDUSTRIE
45550 SAINT DENIS DE L'HOTEL
WWW.LES-DELICES-DE-LOIRE.COM - 02 38 58 90 55

CHARMES NAUTIQUES

Port du Pont Canal - BRIARE
Tél. 02 38 31 28 73

Location de bateaux
SANS PERMIS de 2 à 12 personnes

"Journée
Week-end, semaine ou plus"

www.charmes-nautiques.com

Un métier : VITRAILLISTE



Il faut créer un gabarit, tailler les verres colorés dans la masse, avec autrefois un diamant et aujourd'hui une roulette en tungstène.

Le choix et l'harmonie des couleurs dépendent du climat lumineux que l'on désire obtenir. Une autre technique très répandue est la peinture sur verre. On peut aussi pratiquer le thermoformage en chauffant le verre pour créer du relief.

Pour qui travaille M. Wolinski ?

Au début, pour se faire connaître, il a travaillé pour des particuliers, de façon très variée selon les demandes. C'est le plus souvent pour donner de la lumière et de la couleur à une pièce, ou pour masquer un vis-à-vis gênant.

M. Igor Wolinski est vitrailliste à son compte depuis 2009. Il réside à Saintry, commune d'Epieds en Beauce. Il a reçu récemment le prix départemental des métiers d'art pour son travail à l'église de Chécy : restauration de vitraux, création de huit vitraux dans le clocher.

Maintenant, il travaille à 70 ou 80% pour des collectivités, surtout des communes. Dans les églises, il s'agit le plus souvent de restaurer des vitraux anciens. Le plomb se dégrade au fil des années. Il faut le remplacer et en profiter pour nettoyer les verres, parfois les changer. Dans l'église de Chécy, les vitraux qu'il a créés ont un double but : donner de la lumière et de la joie, mais aussi tout simplement arrêter les courants d'air.

Comment est-il devenu vitrailliste ?

Avec un diplôme des Beaux-Arts en architecture intérieure, il a travaillé dans le mobilier de bureau. Ce métier lui a permis de découvrir l'importance de la lumière dans l'architecture. Lorsqu'il a perdu son emploi en 2007, il a suivi une formation au Centre international du vitrail à Chartres.

Quels sont les différents aspects de ce métier ?

La technique traditionnelle et très ancienne consiste à insérer des morceaux de verre coloré dans une armature de profilés en plomb qui forme le dessin. La largeur de ces profilés peut varier de 4 à 20 mm, le plus souvent entre 6 et 10 mm. Les dessins peuvent être figuratifs ou non. On peut reprendre un dessin existant ou faire une création selon les souhaits du client.



Design Verrier Igor Wolinski
www.igorwolinski.fr

LE VITRAIL

Un peu d'histoire

Le travail du verre est pratiqué depuis des millénaires pour la fabrication de bijoux, de vases ou de flacons. L'art du vitrail était connu dès l'Antiquité, mais il a, vraisemblablement, fallu attendre le 6^{ème} siècle pour qu'on commence à l'utiliser pour éclairer les édifices religieux. Des vestiges de cette époque ont été trouvés à Ravenne, en Italie, sous forme de plaques de verre peint. Elles remplacent alors les feuilles d'albâtre semblables à celles que l'on peut encore voir dans l'oratoire carolingien de Germigny des Prés.

Le plus ancien vitrail conservé en France est daté de 1070, c'est « La Tête du Christ » de l'abbaye de Wissembourg dans le Bas-Rhin. Les églises romanes aux chapiteaux sculptés et dont les murs étaient couverts de fresques, vont ensuite s'orner de vitraux. Mais cet art triomphe avec le style gothique à partir du 12^{ème}. C'est le temps de la construction des plus grandes cathédrales, Chartres avec ses verrières au célèbre bleu, Rouen, Notre Dame et la Sainte Chapelle à Paris, Strasbourg...

De la nef au chœur, les hautes fenêtres, les rosaces, offrent d'immenses surfaces pour faire chatoyer la lumière à travers les couleurs obtenues par les maîtres-verriers dont la corporation est nombreuse et respectée. Un très beau livre de Bernard Tirtiaux*, « Le Passeur de lumière », raconte la recherche, en orient et en occident, menée par un de ces extraordinaires artistes du Moyen-Âge pour obtenir de nouvelles couleurs et des lumières plus proches du divin. Malheureusement, la Guerre de Cent ans détruira beaucoup de leurs créations.

À la Renaissance, l'art du vitrail est encore bien vivant. De nouvelles couleurs apparaissent. On peut en admirer de très beaux exemples dans certaines églises. Il participe également à la décoration des châteaux.

Mais au 17^{ème} siècle, la mode change. Avec la décoration de style baroque de l'intérieur des églises, on préfère la « lumière blanche ». C'est la fin des maîtres-verriers.



Chapelle de Courcelles, Dieu le Père (XVII^e)

À la Révolution, près d'un tiers des vitraux vont disparaître car ils symbolisent la féodalité avec les fréquentes représentations des armoiries des nobles, et la richesse de l'Église. Les résilles de plomb seront fondues pour fabriquer les balles de l'armée de la République.

Il faudra attendre la deuxième moitié du 19^{ème} siècle pour que renaisse cet art avec le souci de la restauration des églises. Ce sont alors des pastiches du Moyen-Âge ou des tableaux figuratifs, plus ou moins réussis, en verre peint, souvent présents dans nos églises.

Au 20^{ème} siècle, le courant « Art Nouveau » va redonner une place importante au vitrail qui devient mystique puis profane dans la décoration des maisons cossues. Puis ce sont des verrières « Art déco » avec des motifs floraux et animaliers tout en courbes, dessinés par des artistes comme Gallé ou Majorelle qui prennent place dans les bâtiments publics, gares, piscines, restaurants, plafonds de grands magasins...

Avec le Concile Vatican II et le nouvel aménagement de l'espace intérieur des églises, le vitrail retrouve une grande importance car la lumière qu'il diffuse invite à la spiritualité et à la convivialité lors des célébrations. Des commandes sont lancées et de nombreux artistes comme Chagall, Godin, Bissière, Cocteau, Soulages vont s'intéresser à cet art et participer à la création de vitraux religieux modernes, figuratifs ou abstraits. Ils trouveront place dans de nouveaux édifices ou dans des restaurations d'après-guerre comme la cathédrale de Nevers ou celle de Metz.

*Bernard Tirtiaux, maître verrier belge,
« Le passeur de lumière »
(Folio Gallimard)

Boiscommun, vitrail de Notre Dame (le plus vieux vitrail du département)



Les techniques

Le vitrail traditionnel est un assemblage de morceaux de verre colorés ou non enserrés dans un réseau de plomb soudés, la résille.

Dans le vitrail Tiffany, du nom d'un joaillier américain du 19^{ème}, on remplace le plomb par du cuivre.

Il est surtout utilisé pour la fabrication d'objets comme les abat-jour.

La dalle de verre est un procédé moderne qui, depuis la fin des années 1920, utilise un réseau de béton armé, créant ainsi des zones d'ombre qui accentuent l'effet de lumière du vitrail.

Promenade en Gâtinais de l'Est

À Gy-les-Nonains, dans l'église Saint Sulpice, au bord de l'Ouanne, les vitraux réalisés entre 1877 et 1893, racontent l'histoire du monastère bénédictin fondé en ces terres par une fille de Charlemagne en 816. Ils représentent St Benoît et St Sulpice les saints patrons du monastère et de l'église, Louis le Débonnaire donataire de Gy à l'abbesse Rothilde, Saint Aldric abbé de Ferrières qui installe les religieuses vers 830 et Monseigneur Dupanloup rendant visite aux sœurs en 1863.

À Château-Renard, dans les restes d'une enceinte fortifiée dominant le très beau paysage, l'église Saint-Etienne est éclairée par les vitraux de Hidéo Matsuda inaugurés en 2006. Ce maître verrier japonais a créé quatre verrières abstraites sur le thème des saisons et une plus grande « Marie source d'eau vive ». Il a ainsi réalisé le rêve qu'il avait depuis sa première visite dans cette église, trente ans auparavant, alors qu'il était encore élève à l'école des Beaux Arts. Il y était venu avec sa femme originaire du village et avait regretté que « cette très belle église dans un paysage magnifique ait des vitraux en aussi mauvais état ».



À Saint Hilaire sur Puiseaux, un vitrail de Max Ingrand représentant Sainte Catherine sera bientôt réinstallé dans la petite église paroissiale. Ce célèbre maître verrier contemporain a également réalisé les vitraux de l'église Sainte Jeanne d'Arc de Gien.

En Gâtinais de l'ouest

À Ladon, deux verrières de l'église Saint-Hilaire ont un grand intérêt historique. Elles représentent les héros qui se sont illustrés lors de la guerre de 1870 : l'abbé Guilledoux curé de la paroisse, le médecin-maire Michel Pillard et des villageois qui se sont dévoués au soin des blessés. Les habitants du village conservent ainsi leur mémoire.

À Boiscommun, la très belle église Notre Dame possède l'un des plus anciens vitraux de notre région, une vierge à l'enfant du début du 13^{ème} siècle que l'on peut admirer au-dessus de la porte de la sacristie.

À Courcelles, la chapelle Saint-Hubert est ornée de peintures murales et de vitraux du XVII^{ème} siècle comportant des bordures florales et une représentation très puissante de Dieu le Père, pièces rares puisqu'à cette époque la corporation des maîtres-verriers avait presque disparu.

Dans l'église de Bouilly, quatre vitraux modernes ont été dessinés par Luis Lemos, un artiste habitant la maison voisine, et réalisés par un atelier de Chartres. Ils ont été réalisés en 1996 et sont éclairés le soir. Ils représentent le Christ et les saints patrons de l'église Martin et Apolline. (Clés à la mairie ouverte le lundi et le jeudi).

◀ Bouilly, Sainte-Apolline et Saint-Martin (contemporain)

EHPAD Le Relais de la Vallée
MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

Agrément de l'ARS du Centre et du Conseil départemental du Loiret

Établissement rénové et sécurisé au cœur de la forêt d'Orléans
Accueil de personnes âgées en perte d'autonomie ou dépendantes (Alzheimer, etc.)

équipe médicale et paramédicale pluridisciplinaire

7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37
www.lerelaisdelavallee.com

S2G Fermetures
Notre priorité votre confort/qualité

Siège : ZAC Clos Cochardières - 45450 Donnery
Agence : 20 rue du Chat qui dort - 45190 Beaugency
email : s2gfermetures@orange.fr
Agence : 83 rue Bernard Palissy - 45500 Gien
email : gien@s2g-fermetures.fr

FENÊTRES - PORTES •
VOLETS - PORTAILS •
PORTES DE GARAGE •
VELUX - VÉRANDAS •
ALARME •
PORTES BLINDÉES •
ISOLATION •
RAVALEMENT •

02 38 55 48 34
www.s2g-fermetures.fr

Etablissement et Service d'Aide par le Travail
E.S.A.T. Auguste Rodin

Venez découvrir nos réalisations au Salon des Antiquités HALL N°3 du Parc des Expositions du 11 au 14 Mars 2016

Ateliers de Restauration
Chaises, fauteuils, mobiliers tous styles

4, rue Auguste Rodin - 45071 ORLÉANS CEDEX 2
Tél. 02 38 49 30 60 - Fax 02 38 49 30 69
Site : www.cat-rodin.com • E-mail : secretariatrodin@aphl.fr

Horaires d'ouverture : du Lundi au jeudi 9h30-12h15 & 13h35-18h00 - Vendredi 9h30-12h15 & 13h25-17h00

LES PERSONNES HANDICAPÉES
voyagent avec

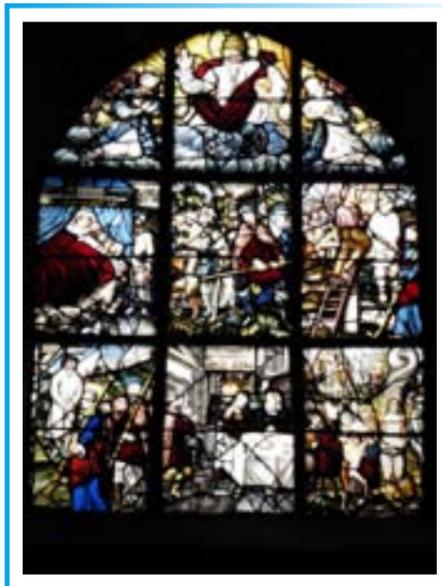
ACCESS TOURISME SERVICE

Séjours ou circuits individuels ou collectifs
TOUTES DESTINATIONS
02 38 74 28 40
access.tourisme.service@wanadoo.fr
24 rue du 11 Novembre
45130 CHARSONVILLE
www.access-tourisme.com

A l'église Saint-Ythier de Sully

Le trésor incontesté de cette église consiste en ses trois vitraux du maître-autel et de la nef.

LE PREMIER VITRAIL



Les Pèlerins de Saint Jacques : ce vitrail date de 1594. C'est le plus précieux par ses dimensions restreintes, ses coloris, le nombre et la vivacité des personnages qui l'animent. C'est un véritable joyau dû à la confrérie locale de St Jacques de Compostelle et fabriqué par Pierre Bacon, maître peintre-verrier d'Orléans. Dans le tympan est figuré le Père éternel entouré de deux anges en prière.

En-dessous de gauche à droite :

1 - dans le lit à baldaquin dorment les parents et l'enfant, à droite et derrière le chevet apparaît la servante de l'auberge qui pour se venger des dédains du fils glisse dans sa besace la tasse d'argent de l'hôtelier.

2 - Ici des gardes barrent le chemin aux pèlerins ; l'un arrête le fils, dans la besace duquel il trouve la tasse recherchée, la mère n'en peut croire ses yeux.

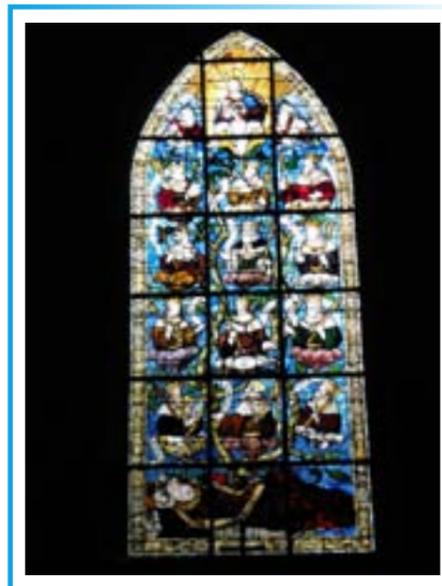
3 - le fils qui a été condamné à mort, apparaît pendu à une potence.

4 - Après 1 mois, les parents revenus du pèlerinage retrouvent leur fils vivant : St Jacques le soutient.

5 - Les parents du pendu viennent voir le juge et sa femme (*à table*) pour délivrer leur fils toujours vivant : et c'est le miracle du coq rôti qui chante.

6 - A l'arrière-plan, on dépend le pèlerin innocent. Au premier plan, la servante coupable est attachée à un poteau planté au milieu d'un bûcher.

LE DEUXIÈME VITRAIL



L'arbre de Jessé, date de 1596. Il mesure 5,22m de haut sur 2,10m de largeur. Il est l'œuvre d'Hercule Ruis, maître-verrier à Orléans, commandé par les officiers royaux.

Sa conception permet d'imaginer la prophétie d'Isaïe : « un rejeton sort de la souche de Jessé, un surgenon pousse de ses racines... ».

Jessé, père du roi David, y est considéré comme le fondateur de la race élue. L'arbre divin prend ses racines sur son corps endormi, s'élève et se développe pour s'épanouir au sommet dans la fleur la plus pure qui sert de trône à la Vierge Marie tenant l'enfant Jésus.

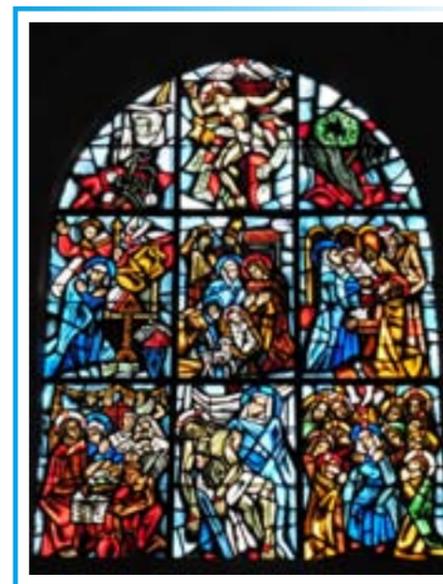
Jessé est couché de tout son long et de son côté gauche surgit un arbre dont le tronc se sépare en deux maîtresses branches qui, par trois lancettes gagnent le haut de la vitre. De leurs rejetons étagés sort, de ci de là, la corolle d'une fleur, dans laquelle siège, à mi-corps, un descendant de Jessé. Ils s'échelonnent trois par trois, de bas en haut et de gauche à droite, nous trouvons :

1 : David, **2** : Salomon,
3 : Ozias et leurs descendants

Au faite de l'arbre, s'épanouit un ample lys où trône Marie tenant Jésus. De chaque côté de la Vierge apparaissent deux vieillards à barbe blanche : il pourrait s'agir des prophètes Isaïe et Jérémie.

LE TROISIÈME VITRAIL

Commandé en 1593 à Etienne Biard, peintre verrier demeurant à Gien. Les donateurs seraient Jeanne de Montmorency et la ville de Sully. Il aurait été livré en 1594 mais n'aurait jamais été posé. Le maître-verrier orléanais Louis Gouffault s'est inspiré d'une reproduction photographique de ce vieux vitrail pour réaliser ce nouveau vitrail peint en 1952. Malgré sa facture moderne, scènes, personnages et coloris rejoignent la grande tradition des maîtres imagiers.



Panneau supérieur :

Au sommet, le Christ sur la croix.
De chaque côté ; les attributs et instruments de la Passion.

Panneau du centre :

A gauche, l'Annonciation
Au milieu, la Nativité
A droite, la Présentation au Temple

Panneau inférieur :

A gauche, les Noces de Cana
Au milieu, le Christ détaché de la croix
A droite, la Pentecôte

A l'église de Saint-Florent

Ce petit village de 460 habitants, situé à 11 km de Sully-sur-Loire et à 6 km au SE de St-Aignan-le-Jaillard, possède une église de grande taille et très lumineuse. Le maître-autel est surmonté d'un grand vitrail représentant la Nativité aux couleurs éclatantes : une réalisation de 1930 due au célèbre peintre verrier chartrain Lorin.

De part et d'autre les verrières figurent les deux saints patrons de l'église : Saint Florent et Saint Sébastien.



Saint-Florent

Immaculée Conception

Dans les absides nous trouvons le vitrail de l'Immaculée Conception et celui de Jésus montrant son cœur du même maître-verrier de 1926 sans doute. Il y a également d'autres vitraux d'une rare beauté présentant de célèbres saints tels que St Hubert ou encore St Eloi.



Jésus montrant son cœur

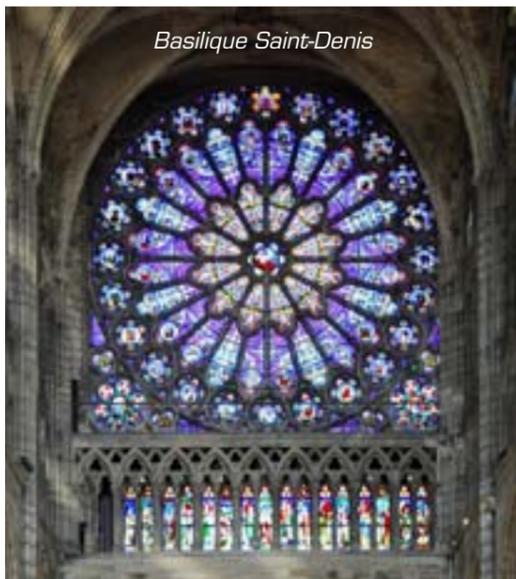
Saint-Sébastien

Pour visiter l'église vous pouvez joindre Monsieur Hornez, 27 rue de Villemurlin à St Florent, tél : 02 38 36 93 09

Mais qu'est ce qu'une rosace ?

Au Moyen-Age, du X^{ème} au XII^{ème} siècle, lors de la construction d'églises, l'art roman s'y développe. Avec les années, de trapues et basses, les églises se transforment et se dressent davantage vers le ciel. Du XII^{ème} au XIV^{ème} siècle, l'art gothique remplace le roman. Certaines églises et cathédrales deviennent majestueuses et pour faire entrer la lumière dans ces édifices, les architectes créent des roses qui prendront par la suite le nom de rosaces. La rosace constitue donc le support en pierre d'un grand vitrail pour le décor d'une église.

L'église ou cathédrale étant en principe orientée vers le soleil levant, le principe de l'orientation est fondée sur la lumière (*donc sur le soleil, comme symbole du Christ*), la rosace est placée à l'opposé du chevet, c'est-à-dire au-dessus du portail, la lumière peut ainsi entrer dans l'édifice et l'illuminer.



Les roses de l'art gothique sont réalisées à partir d'un dessin de l'architecte médiéval qui fait fabriquer une série d'éléments qui seront assemblée jointivement. Les premières roses de façades, sont celles de l'abbatiale de Saint-Denis et du transept de l'Eglise Saint-Etienne de Beauvais, au milieu du XII^{ème} siècle.



Ensuite, viennent les grandes roses du premier art gothique faites à Lausanne, à Laon. Puis vers 1200, on voit apparaître les roses à rayons comme celle de la façade de Notre Dame de Paris.

Que représentent les roses ?

Situées, parfois très haut, les roses sont des compositions des architectes. Ces derniers jouent avec les couleurs et les formes pour capter au mieux la lumière ; ce sont des œuvres d'art.

Autrement pour un certain nombre, la rose, avec sa symbolique initiale, est traditionnellement porteuse de la vie, de la mort et de l'amour. Elle est une traduction de l'observation de la vie.

La rose recentre donc la vie des hommes dans l'univers, en ayant en son centre la représentation de Dieu ou du Christ ressuscité. En cercle, autour, des pages de l'Ancien et du Nouveau Testament nous permettent d'entrer dans le mystère et la divinité de toute vie.

Les rosaces plus connues en France pour cette dimension sont celles de la cathédrale de Chartres et de Notre-Dame de Paris.

Dans le Loiret on peut admirer ces rosaces dans la cathédrale d'Orléans, à l'abbaye de St Benoît-sur-Loire, dans les églises d'Autry-le-Châtel, de Briare mais cette liste n'est pas exhaustive, c'est au lecteur ou au visiteur de bien regarder tous les vitraux qui ornent les églises. Elles nous rappellent l'expression de foi des bâtisseurs et nous rejoignent dans notre vie.

CHÂTILLON ■ SULLY ■ CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE PEZIN

Qualité et prix étudiés au service des familles

Organisation complète d'obsèques - Soins de conservation
Transports toutes distances - Contrats obsèques
Démarches et formalités - Inhumation - Crémation - Marbrerie

SULLY FUNÉRAIRE - SULLY/LOIRE (45600) - 15, rue du Faubourg Saint-François - 02 38 36 46 39

CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE - CHÂTEAUNEUF/LOIRE (45110) - 6, place Halle Saint-Pierre - 02 38 22 05 25

CHÂTILLON FUNÉRAIRE - CHÂTILLON/LOIRE (45360) - 28, rue Franche - 02 38 31 19 16



Dossier sur les vitraux
réalisé par :
M. Barrault
D. Chaumette
R. et D. Bourton
M. Martinet

PAGE BIBLIQUE

« Tu diras à ton fils »

Les enfants dans le monde juif

Au temps de Jésus, la domination romaine s'étend sur l'ensemble du bassin méditerranéen. C'est tout un ensemble de peuples divers qui avait plus ou moins les mœurs et la pensée des conquérants. Pour Israël c'était le refus total de l'abandon des enfants non désirés, de l'avortement et au contraire le désir d'une famille nombreuse. Tout cela repris dans le Christianisme.

Toutefois, dans le monde antique, bien qu'aimé par ses parents, l'enfant est peu considéré, sans doute à cause de la forte mortalité infantile...

Dans le monde juif, la famille rend compte de deux réalités que la langue hébraïque distingue : « la maison du père » (*Gn 24.38*) et un sens plus large « le clan » (*Jos 7.14*). C'est en elle que se situe l'éducation des enfants. Le père de famille se charge de ses fils, la mère, des filles. La responsabilité du père est très large. Il doit et lui seul, leur enseigner la Loi (*Torah*), racheter son fils aîné en offrant un animal en sacrifice car tout fils premier-né appartient à Dieu, et circoncire les garçons, leur apprendre un métier (*les métiers manuels sont très recommandés*) et les marier.

Le Talmud définit ainsi les devoirs du père : « Nous apprenons que nos rabbis enseignaient : le père est tenu de racheter et de circoncire son fils, s'il est le premier-né, de lui enseigner la Torah, de lui trouver une femme et de lui enseigner un métier manuel. Quelques uns ajoutent aussi qu'il est tenu de lui apprendre à nager. Rabbi Juda ajoute : celui qui n'enseigne pas à son fils un métier manuel, lui enseigne le brigandage car, sans métier, il devient un voleur » extrait du livre : Le monde où vivait Jésus.

Seulement le père pouvait éduquer et enseigner la Loi à son fils, ce qui avait pour grave défaut de priver les orphelins de connaissance de la Loi et d'éducation. Il y sera remédié aux premiers siècles.

Un sage, au début du 2^{ème} siècle, résume ainsi le programme de cette éducation. « A 5 ans on est prêt pour l'écriture, à 10 ans pour la MICHNAH ⁽¹⁾, à 13 ans pour les commandements, à 15 ans pour le TALMUD, à 18 ans pour le dais nuptial (*mariage*), à 20 ans pour les entreprises ».

L'éducation des filles revient à la mère. Elle ne leur apprend pas la Torah mais tous les préceptes utiles pour la mettre en pratique dans la vie courante et rendre la maison agréable à vivre.

⁽¹⁾ **la Michnah** : dans le judaïsme, la Loi, c'est d'abord les 5 premiers livres de la Bible, c'est la Torah écrite. La Bible est ensuite commentée, c'est la Torah orale. Cette Torah est de nouveau commentée oralement puis mise par écrit : c'est la Michnah, qui se termine par le Talmud.

Monique DORMEAU



La torah racontée aux enfants d'Israël

■ La démocratie au quotidien

Lors de son Assemblée générale du 2 avril, à Lombreuil le **CMR*** (Chrétiens en Monde Rural) a proposé une réflexion sur la démocratie. Pour débiter la journée, deux témoignages d'expériences vécues dans des villages ont été donnés.

■ Dans le Loiret, à Saint Loup de Gonois



Une élue a présenté cette petite commune du Gâtinais-Est : 105 habitants répartis dans 14 hameaux, pas de commerces ni d'entreprises. Quel avenir pour le village ?



L'équipe municipale a décidé de s'engager dans la démarche de l'Agenda 21 et a invité tous les habitants à y réfléchir ensemble.

D'abord recenser les atouts de leur environnement : la vallée de La Cléry, une grande biodiversité à préserver; le patrimoine (*église, croix, maisons traditionnelles...*), puis imaginer des axes de développement avec la création de sentiers de randonnée et de gîtes, l'organisation de journées conviviales pour créer du lien social avec aussi la rédaction d'un journal communal. Les échanges ont permis de dégager des priorités : s'équiper en solaire, privilégier la production locale bio ou raisonnée, partager le personnel et le matériel communal avec Courtemaux, la commune voisine.

Une association « Les Loupignassiens » a été créée pour rompre l'isolement. Une vraie dynamique est lancée.

■ A Trémargat dans les Côtes d'Armor

C'était un trou perdu. On disait de Trémargat qu'il était ravitaillé par les corbeaux et que lorsqu'ils survolaient le bourg, c'était sur le dos pour ne pas y voir la misère. Le village se vidait de ses habitants (*398 en 1946, 152 en 1990*) 207 aujourd'hui.

Depuis 20 ans, tout a changé avec l'arrivée de jeunes au conseil municipal. **On dit maintenant que Trémargat est un laboratoire d'alternatives et de démocratie participative à ciel ouvert.**

En 1995, les nouveaux élus mettent en place la limitation du mandat du maire à un seul, non renouvelable, et la participation de tous les habitants qui le souhaitent pour les grandes décisions. La fierté des Trémargais : 14 fermes sur les 600 hectares de terres cultivables que compte la commune dont 12 en culture bio. Cette situation est due à de nombreuses fermes disponibles dans les années 70.



Alors, des jeunes couples néo-ruraux sont venus s'installer avec l'idée de ne pas faire de l'agriculture industrielle, malgré la pression des banques et des organisations agricoles. Ils furent bien accueillis par les paysans en place.

M^{me} Yvette Clément, maire, nous reçoit et nous explique qu'il y a un principe de fonctionnement à Trémargat : un projet, une idée, un groupe se met en route pour le mener à bien. Ici se concerter, décider et agir ensemble est devenu un réflexe, avec pour leitmotiv, le refus de subir un développement dicté par d'autres. Mais attention, prévient une jeune conseillère, ça ne se fait pas tout seul, il y a parfois des débats interminables.

En 2008, le café cherche un repreneur. Une poignée d'habitants décide de monter un projet de café associatif, un lieu à leur image. Aujourd'hui on y mange des produits bio et locaux, on y organise des soirées jeux, lecture, des concerts, des projections... Ce lieu fonctionne avec une quinzaine de bénévoles et deux salariés à mi-temps.

Il y a 2 ans, après 10 ans de fermeture, l'épicerie a de nouveau été ouverte de 17h à 19h. Elle est gérée et tenue par une équipe de 16 bénévoles. On n'y vend que des produits bio et locaux.

En 2014 elle a fait 80 000€ de chiffre d'affaires (*prévision de la chambre de commerce 30 000€ !*)

Cela n'empêche pas d'autres initiatives puisqu'à côté, fonctionne un restaurant-traiteur bio créé par une jeune femme du pays. Il est très souvent complet.



Séduits par cet état d'esprit, de nouveaux venus s'y installent : potier, artisans, coiffeur. La population a considérablement rajeuni.

En 2015, on enregistre 8 naissances. Les jeunes n'ont plus d'école au village, alors ils ont organisé un conseil municipal de jeunes qui se réunit chaque trimestre, ils ont leur local. Leurs souhaits sont pris en compte par les adultes. Les lycéens ont construit une pergola végétalisée. Les plus jeunes ont en projet une cabane de verdure au cœur du village.



L'église, fermée depuis 10 ans, a été réparée et rouverte pour le culte, les concerts et diverses activités culturelles. Un contrat d'utilisation lie la commune, le comité de fêtes et l'évêché.

En 2012, Trémargat est la première collectivité bretonne à quitter E.D.F. pour souscrire un contrat auprès d'ENERCOOP, fournisseur d'électricité d'origine renouvelable. Du coup, Enercoop a fixé son siège pour la Bretagne à Trémargat.

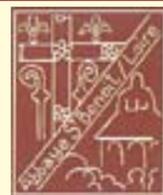
Autre réalisation, l'aménagement de la place du village qui avait été estimé par l'architecte à 120 000€. Après consultation de la population, celle-ci a décidé de la réaliser elle-même, coût 15 000€. De nombreux chantiers bénévoles jalonnent la vie à Trémargat et se terminent toujours par un casse-croûte au café.

La commune dispose d'un **P.L.U.** (Plan Local d'Urbanisme) pour contrôler et éviter les agrandissements.

Les Trémargais ont encore beaucoup de projets ; éco-habitat intergénérationnel, création et mutualisation de services, AMAP bois, etc.

« On continue d'intriguer, mais on ne nous prend plus pour des rêveurs » estime Yvette Clément.

Témoignage d'Yves et Thérèse Martin



**LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE
de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE**
Livres et Objets religieux - Artisanat monastique
1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE
www.abbaye-fleury.com © 02 38 35 77 80



CATON
Services Funéraires
24/7 - 02 38 54 44 11



Un partenariat entre le CCFD-terre solidaire et la compagnie du Chiendent très réussi !

Après avoir visité notre région la semaine précédente, des partenaires d'Afrique du Sud, du Brésil, et d'Inde ont terminé leur périple à Pithiviers le Vieil pour le festival.



Les partenaires et leurs traductrices, avec Catherine TORSET du CCFD



Des tables rondes très riches...



Des spectacles : ici « Vanakkam bonjour », un spectacle magnifique conçu au retour d'une immersion en Inde : à voir et à revoir !



Tables rondes et échanges sur « l'intergénérationnel ici et là-bas » animé par Anne BONNEAU, journaliste à RFO.



Des rencontres et de la convivialité

POMPES FUNÈBRES - FUNÉRARIUM - MARBRERIE - CONTRAT OBSÈQUES

AMILLY - 1659, avenue du docteur Schweitzer - Tél. 02 38 07 00 07
 CHATEAU-RENARD - 128, route de Châtillon-Coligny - Tél. 02 38 95 21 26
 BELLEGARDE - 26, avenue du Maréchal Leclerc - Tél. 02 38 90 49 00
 LORRIS - 62, boulevard de la Résistance - Tél. 02 38 89 10 10
 PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE 24h/24 et 7j/7 au 02 38 95 21 26



Tu n'auras pas ma haine



Lors des événements de novembre dernier, un homme, dont la femme a été tuée au Bataclan, et père d'un petit enfant, a lancé ce cri d'espoir sur les réseaux sociaux, : « **tu n'auras pas ma haine** ». Cri de souffrance, mais en même temps cri d'espérance. Ce fut un hymne à la vie et à l'amour.

Quel beau geste de pardon, et de résilience. La peur n'avait pas gagné. La vie a été plus forte que la mort. Beaucoup d'entre nous ont repris cette phrase, la faisant sienne. Malgré la souffrance de tous ceux qui ont été touchés ce jour-là, des gestes de solidarité, de compassion et d'empathie ont été très forts. On avait déjà vécu, malheureusement, ces expressions de solidarité lors des événements de janvier 2015, avec cette phrase : « **Je suis Charlie** ». On les a revécus cette année, en mars 2016 avec les attentats en Belgique. Tout un peuple, toute une société capable de se lever pour affirmer haut et fort, que la peur n'aura pas le dernier mot.

La haine qui entraîne dans son sillage, la vengeance, le règlement de compte n'a pas droit de cité.

Et maintenant, où en sommes-nous ?

Allons-nous attendre un nouvel attentat pour nous dire et redire solidaires ? Faut-il des catastrophes pour que nous nous sentions liés les uns aux autres ?

Tout au long des jours, des années, sommes-nous capables de dire « **tu n'auras pas ma haine** » ou encore « **Je suis malade** » en pensant à tous ceux qui souffrent, « **je suis SDF** » en passant devant ceux qui, assis au bord des rues, attendant un geste de notre part, « **Je suis chômeur** » avec tous ceux qui cherchent un travail, « **je suis migrant** » avec tous ces hommes, ces femmes et ces

enfants que nous voyons lors des infos diffusées par les journaux télévisés. Pouvons-nous dire aussi « **je suis juif** », « **je suis musulman** », « **je suis chrétien** », en pensant à tous ceux qui sont martyrisés au nom de leur foi, ou montrés du doigt, etc, etc.

Aussi, la question que nous est posée, est bien celle-ci ? **Que fais-tu pour ton frère, connu ou inconnu ?** Ou bien encore, comment, ensemble, sommes-nous capables de construire un monde plus juste, une société nouvelle, où chacun aurait sa place et toute sa place, et serait ainsi reconnu par tous ?

L'été arrive.

Certains d'entre nous auront la chance de profiter de temps de détente en famille, partagés des soirées, des ballades avec des amis, d'autres feront des rencontres, des découvertes, d'autres encore partiront vers de nouveaux espaces, de nouveaux lieux, et certains resteront chez eux et peut-être seuls. Et pourtant chacun là où il est, aura la possibilité de vivre en se disant :

« Je suis... »

N'attendons pas de nouveaux attentats, n'attendons pas de nouveaux actes de terrorisme pour se dire que nous sommes tous solidaires. Nous avons et nous aurons toujours besoin les uns des autres puisque nous avons à vivre ensemble .

Alors je vous souhaite de passer un bon et bel été et profitons de ce temps qui nous est donné pour transformer le mot « haine » en mots :

« fraternité, amitié et amour ! »

Monique Martinet

Médecine. Soins de Suite et Longue Durée, EHPAD
 Médecins généralistes, soignants médicaux et paramédicaux vous accueillent 7j/7 - 24h/24

Conseils • Studio de création • Ateliers de production

Imprimerie Giennoise

ENTREZ DANS L'ÈRE DIGITALE

02 38 67 26 25

GIEN ZI avenue des Montoires
 contact@imprimerie-giennoise.fr
 www.imprimerie-giennoise.fr



Jean Lacouture

Né à Bordeaux en 1921, Jean Lacouture est décédé le 16 juillet 2015, « Grand biographe irremplaçable, ami irremplaçable, Jean Lacouture s'est donc laissé glisser vers l'au-delà dans la sérénité lucide, un léger sourire aux lèvres à peine ironique, comme s'il voulait souligner qu'il avait raison de prévoir son départ. Il avait été présent partout, soucieux que rien ne lui échappe » écrit son ami Jean Daniel.

Jean Lacouture eut une vie bien remplie dans le journalisme et dans la rédaction de livres sur de grands événements et de grands personnages politiques.

Encore jeune, il découvre l'Indochine aux côtés du général Leclerc dont il fût l'attaché de Presse. Il en gardera le goût passionné de l'Histoire et de la politique. Revenu en France il écrit pour « *Combat* » « *France-Soir* » puis le « *Nouvel Observateur* » et surtout « *Le Monde* » où il est « *grand reporter* » et nommé à la tête du service Outremer.

Il publie de nombreux ouvrages, « *Le Maroc à l'épreuve* » (en collaboration avec Simone sa femme), « *Le Vietnam entre deux paix* », « *Nasser* », « *André Malraux* », « *Léon Blum* », « *François Mauriac* », « *De Gaulle* » en 3 volumes 1984, 1985, 1986, « *Champollion* », « *Les Jésuites* » 2 volumes, « *Montaigne à cheval* », « *Mitterrand, une histoire de Français* » et enfin une biographie de Germaine Tillon.

Très doué, passionné, très vivant, il lui arrive de se tromper lourdement, en particulier à propos du Cambodge, quand il avait pris fait et cause pour les Khmers rouges, mais il écrivit un livre entier pour expliquer et regretter son erreur. Très versé dans le monde arabe, il éprouvait une horreur militante contre l'Islamisme et les Frères musulmans.

Jules Roy, cet auteur qui avait accepté un entretien pour « *Le Renouveau* », écrit dans son journal en 1984 ce qu'il pense du livre « *De Gaulle* » de Lacouture « *Quelqu'un d'aussi alerte dans la conversation que Lacouture, de si ardent dans la chronique, peut être parfois lent. C'est que son art, dans les biographies, est dans la patience de l'analyse.* »

Là, il est imbattable et de talent. Et quel flot ! Moi qui mets 15 jours pour pondre péniblement à un article sur Mendès France ! Lui vous boucle ça dans le courant de la plume et, le conflit 'Pétain-De Gaulle' à propos de la publication de - La France et son armée - est conté là de main de maître, et les deux personnages sont admirablement campés. »

Pour conclure sur une note chrétienne citons quelques lignes de Jean Lacouture dans l'avant-propos de son ouvrage sur les Jésuites :

« - Ce livre qui doit comporter deux volumes, *Les revenants* succédant aux *Conquérants*, est écrit par un laïc imbibé de culture chrétienne, modelé par neuf années de formation dans un collège des « pères » voici un demi-siècle... Beaucoup jugeront cette approche d'un ordre religieux et placé sous l'invocation directe du Christ, trop dénuée de références proprement catholiques... Les références au divin, on les trouvera moins dans les interventions de l'auteur que dans les innombrables textes cités d'Ignace de Loyola ⁽¹⁾ à Pedro Arrupe ⁽²⁾... »

« - On comprendra peut-être que si l'auteur a choisi un tel sujet, c'est parce qu'il a vu dans les fondateurs de la Société de Jésus et ceux de leurs héritiers qui sont demeurés fidèles à leur message, les pionniers d'une aventure humaine au sein d'un monde pris en charge dans sa totalité, les tenants d'une dynamique de vie qui cherche et exalte la gloire de Dieu à travers celle de l'homme, et non dans l'exécration de la créature. Qui pense que la personne humaine est d'abord ce qu'elle fait ne peut manquer d'admirer une démarche fondée sur l'action au cœur de la vie... »

« - Les jésuites, de face ou de biais, ont choisi la vie. Dans la vie, son infinie pluralité ; dans les hommes leur infinie diversité - celle des êtres, des groupes, des ethnies, des cultures [« *L'accès à la vérité, dit l'un d'eux, Michel de Certeau, est conditionné par la rencontre de l'Autre* »]... »

« - Ce qui a conduit un ancien journaliste à consacrer tant de mois à l'évocation rétrospective de cette étrange société de prêtres, c'est qu'il n'a pu manquer de voir en eux des découvreurs de mondes, d'êtres, de civilisations différentes, des mangeurs de culture assez férus de l'homme, en ses contradictions, pour se faire ici et là « *tout à tous* »... »

« - Qui s'efforce de collecter, pour le meilleur ou pour le pire, les traits les plus significatifs de l'histoire de cette Compagnie ne peut manquer de constater la prépondérance qui s'y manifeste de l'initiative, de l'œuvre, de l'entreprise inscrite, *ad majorem Dei gloriam* ⁽³⁾, dans la lourde et trouble pâte de la vie.

Jean Lacouture écrivant ce livre au début des années 1990 ne pouvait prévoir que pour la première fois dans l'histoire un jésuite, Jorge Bergoglio, deviendrait Pape sous le nom de François, il aurait sûrement écrit un beau chapitre sur un homme qui procure d'autant plus la gloire de Dieu qu'il cherche à aimer, élever et sauver l'homme, la nature et le monde tout entier.

¹⁾ Fondateur des Jésuites au XVI^e

²⁾ Supérieur général à la fin du XX^e

³⁾ Pour la plus grande gloire de Dieu

Y. Driard

Michel Tournier collabora au 'Figaro' dans les années 80, il siégea au comité de lecture des Editions Gallimard. En 1981 il est cité dans les dix premiers dans un sondage envoyé par le mensuel 'Lire' à 600 personnes avec 448 réponses pour nommer les trois personnalités intellectuelles françaises les plus influentes.

Il aimait recevoir dans son ancien presbytère, souvent coiffé d'un petit bonnet marocain en laine.

Il avait un frère plus jeune, Jean-Loup que j'ai connu à l'école militaire de Cherchell en 1951, il jouait de la flûte traversière, il fut le grand patron de la SACEM.

Y. Driard

⁽¹⁾ Compagnon d'armes de Jeanne d'Arc, devenu par la suite assassin sadique d'enfants qui inspira la légende de « *Barbe Bleue* »

Une grande dame : Edmonde Charles-Roux



Née à Neuilly/Seine en 1920 Edmonde Charles-Roux est décédée à Marseille le 16 janvier 2016. Elle eut une vie bien remplie. Engagée à 20 ans comme Infirmière-Ambulancière, elle entre dans la

résistance. Elle fait la Campagne de France à l'Etat-Major du Général De Lattre de Tassigny, elle est blessée en Autriche. Elle recevra le grade prestigieux de Caporal de la Légion-étrangère en 2007.

Edmonde Charles-Roux sera journaliste à 'France-Soir' puis à 'Elle' avant d'intégrer 'Vogue' sur les conseils de Coco Chanel dont elle écrivit la vie en 1974. Rédactrice en chef de 'Vogue' en 1954 elle y inocule une grande dose de culture. Elle quitte 'Vogue' en 1966. Elle publie plusieurs livres : « *Stèle pour un bâtard* » et surtout « *Oublier Palerme* » couronné par l'Académie Goncourt en 1966. Elle a écrit aussi une belle biographie d'Isabelle Eberhard, une aventurière qui épousa un grand chef nomade au Sahara.

Edmonde Charles-Roux épousa Gaston Defferre, le maire de Marseille en 1973, elle soutint le festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, elle fut membre de l'Académie Goncourt à partir de 1983 et la présida de 2002 à 2014, laissant alors la place à Bernard Pivot qui salua ainsi cette grande dame :

« *Courage physique, courage intellectuel, cosmopolitisme, talent d'écrivaine, ouverture d'esprit, charme et beauté* »

Y. Driard



Michel Tournier

Né en 1924, qu'on a appelé dans 'La Croix' « *Le philosophe conteur* » est décédé le 18 janvier à Choiseul. Très tôt il éprouve une fascination pour la littérature, mais c'est vers la philosophie qu'il se dirige, ayant beaucoup d'admiration pour ses professeurs en particulier Bachelard dont « *L'imagination matérielle* » aura une grande influence sur son œuvre.

Après son échec à l'agrégation de philosophie, il revient à la littérature. Il travaille dans l'édition, la traduction et des émissions de radio. Son premier roman « *Vendredi ou les limbes du Pacifique* » en 1967, dans la ligne de Robinson Crusoe et de l'Ile mystérieuse de Jules Verne, obtient un bon succès sur le thème d'un naufrage, d'une insertion dans la nature hors du temps, d'un retour à la vie à travers l'eau, la lumière, le soleil.

Plus tard il publie « *Le Roi des Aulnes* » couronné par le Prix Goncourt à l'unanimité. Son sujet en est l'histoire d'une sorte d'ogre, de prédateur très nocif agissant pendant la guerre, en collaboration avec des nazis, racheté peut-être à la fin par un sauvetage d'un enfant juif.

Michel Tournier écrira encore « *Les Météores* », « *Gilles et Jeanne* » où il oppose le personnage terrifiant de Gilles de Rais ⁽¹⁾ à la figure rayonnante de Jeanne d'Arc, puis « *La goutte d'or* » en 1985, « *Les vertes lectures* » en 2006, et des romans et contes pour enfants.

Les Plus
l'écoute, les délais,
la pose, la propreté,
le service, la sécurité.

TECHNI-MURS® 45 *c'est plus sûr.*

Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiserie PVC Alu Bois • Stores et Bannes

www.techni-murs.com

EXPERT depuis 1983

Parc d'activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45

SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES ☎ 02 38 67 16 81

66, rue Paul-Bert - 45501 GIEN Cedex • Site : www.saint-françois-gien.com

Établissement Catholique d'Enseignement sous contrat d'association avec l'État

- MATERNELLE • PRIMAIRE • COLLÈGE
- LYCÉE : L - S - ES - STL - STMG - Vente - 2^{de} passerelle
- POST BAC : BTS métiers de la chimie - BTS Assistant de Gestion

Le Renouveau



Vitraux cathédrale d'Orléans

VITRAIL

Quand la lumière dort
que fais-tu vitrail ?

J'étoile les ailes ouvertes
des papillons,
J'égrène les étincelles
des paupières,
Je berce la main qui soude
les songes de demain,
J'apaise la peine des yeux
avant qu'ils cisèlent.

Que fais-tu verrier
quand la lumière dort ?

J'attends le silence de l'aube,
la bordure du matin,
Je veille la braise
qui fond le plomb comme l'eau,
Je signe tremblant mon nom
à l'encre de soie,
Je sens le soleil qui traverse
la couleur du cœur.

Gilles Bourdeau o.f.m.



Retrouvez nos éditions en ligne : www.le-renouveau.org